

Portrait de Richard KITENGE

Comment vous dire, quand on le voit arriver, on lui cède tout de suite le passage. Après vous Monsieur, je n'ai pas envie de me prendre trois cents kilos de muscles dans la figure ! Cela vous fait rire ? Moi pas et je suis sérieuse. Figurez-vous que l'homme est ceinture noire de karaté et croyez-moi, il ressemble à une ceinture noire de judo-karaté-kung fu-boxe-thai...tout combiné. Waouw, comment fait-on pour avoir autant de tablettes de chocolat et de transversaux à la fois ? Moi quand je fais cinq minutes d'abdos, j'ai l'impression que tous mes muscles demandent grâce. Un jour à l'issue des étirements faisant suite à la séance hebdomadaire de la marche de huit kilomètres qu'il a instituée pour torturer le personnel de Kinshasa, le « Maître » m'a quand même dit que j'étais souple. J'ai souri pendant toute la journée.



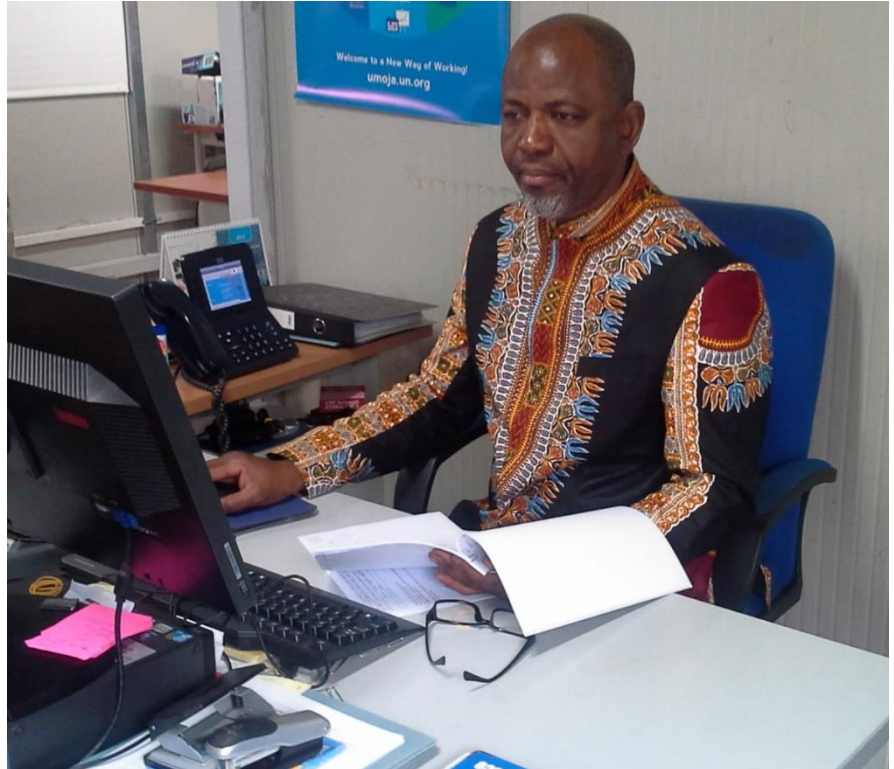
Bien, allons-y dans l'ordre. D'abord quelles sont vos tâches, Richard, à la MONUSCO, à part mener à la baguette les récalcitrants à la grasse matinée du samedi ?

« ***Je suis au service des Finances. J'ai en charge des recouvrements.*** » On peut dire que vous prenez en charge tous les récalcitrants, en somme ? « ***C'est à peu près cela, je fais le suivi des clients externes de la MONUSCO tels que : les agences des Nations Unies, les ambassades et autres.*** » Vous m'en apprenez de bonnes vous, ces gens nous doivent de l'argent ? Comme quoi, on ne peut faire confiance à personne ! Richard poursuit « ***En dehors de mes charges, je m'occupe aussi de l'information des nouveaux arrivants dans la Mission. Vous savez il faut les tenir au courant de beaucoup de choses comme les règles en matière de finances, les us et coutumes du pays, les sites culturels et touristiques...*** »

Pouvez-vous me dire comment vous êtes entré aux Nations Unies : votre choix ou un heureux hasard ? « ***Les deux à la fois. Depuis 2000 j'avais commencé à chercher du travail à la MONUC. Et puis un beau jour du mois de Juin 2005, j'ai reçu un appel me demandant de me présenter au bureau des Ressources*** »

Humaines pour une communication me concernant. Je suis allé répondre au rendez-vous et à ma grande surprise c'était pour un poste à la Division Electorale. Après la Division Electorale, suis passé par le transport, tremplin qui m'amènera aux Finances en 2007 et ce jusqu'à ce jour. »

Quelles sont les études qui vont ont amené à faire ce tour d'horizon au sein de la Mission ? *«Après mes études secondaires et mon diplôme d'Etat, j'ai suivi avec succès une formation en Sciences Commerciales et Financières pour en sortir avec un diplôme de licence. Mon premier travail c'était avec la Société African Lux, en qualité de comptable en charge du paiement des fournisseurs de biens et services. L'aventure m'amènera ensuite à la Société SICOTRA /SOPEX, comme responsable commerciale. A la fermeture de celle-ci, j'ai ouvert une bureautique et une agence de Messagerie Financière. Bien qu'à la MONUSCO maintenant avec une sécurité de l'emploi, je continue de suivre d'autres formations, telles que la Criminologie, les Droits de l'Homme, le Micro crédit ainsi que l'Elaboration de projets.»*



Alors si je résume, après votre passage aux finances, vous voulez devenir enquêteur criminel, respectueux des droits de l'Homme et qui gèrerait sa propre affaire. Voyons voir, un détective privé? Si vous cherchez une future associée, je ne suis pas loin.

Mon cher Richard, la vie à la MONUSCO implique que l'on soit confronté à la multi culturalité, ce qui n'est pas en soi une mauvaise chose. Comment la vivez-vous ? *« Je suis congolais mais pour sûr un milieu multiculturel ne peut jamais être un frein. Au contraire c'est un milieu où l'on apprend beaucoup. Dans ce genre de milieu où il y a diversité de cultures, les mentalités sont ouvertes. Avec mes collègues, femmes comme hommes, africains ou non, j'ai la même démarche. Je fais l'effort de comprendre les réactions à l'aune des différences culturelles. J'aime être bien avec mon entourage. La quiétude est pour moi un état d'esprit dans lequel je m'épanouis.»* On est deux !

En fait c'est cette tranquillité, cette relativité face aux contingences de la vie, qui m'ont interpellée au point d'avoir souhaité faire le Portrait de Richard. Un jour, j'ai déboulé sans crier gare dans son bureau et je me

suis mise à lui expliquer les problèmes de recouvrement des sommes que me devait la Mission (frais de missions, prises en charge), sans savoir si cela relevait de lui. Lui, calme, a tiré une chaise à ses côtés, m'a demandé de m'asseoir et nous sommes entrés ensemble dans mon compte MONUSCO. Et comme pour Moïse devant la mer, tous les verrous sautèrent. Je n'ai pas appauvri la Mission en rentrant dans mes droits, mais j'ai au moins pu recevoir quelques subsides, fort bienvenus, dans mon escarcelle. Et c'est ainsi que vous entendrez tout le monde parler de « **Maître** » Richard, comme étant quelqu'un toujours prêt à rendre service.

Doudou Serge Kabamba ne dit pas autre chose : « **Je me souviens de l'arrivée de Richard Kitengue aux Finances. Il devait travailler avec moi dans le traitement des demandes de remboursements (F10 Claims). Sa maîtrise dans le traitement des dossiers a été très rapide. Aujourd'hui il est un expert incontesté dans ce domaine des finances. Je retiens de lui un homme calme, respectueux et toujours prêt à rendre service. Je suis heureux de l'avoir comme collègue car pour lui, un bon esprit d'équipe favorise un climat de confiance et donc de bons résultats.** » Almeida Lelo Kiseti lelokiseti de remercier : « **Richard est calme et serviable. Il m'a beaucoup aidé dans ma carrière professionnelle et sociale. Pour moi c'est vraiment un modèle et un mentor pour la vie. Pour tous nos clients, qui viennent chercher des solutions à leurs problèmes, il est la référence.** »

Richard, certes vous êtes un sportif de haut niveau, mais vous vous intéressez tout de même à la marche de votre société, à la politique. Quel regard portez-vous sur la situation générale de la RDC ? « **Mon pays la RDC est un pays d'avenir. Il suffit juste d'une petite goutte de bonne volonté et la RDC décolle. Je voyage beaucoup : France, Belgique, Espagne, Londres et même dans certains pays africains tel que le Rwanda, l'Ouganda, l'Afrique du sud....et je me pose beaucoup de questions. Je me demande ce qui manque à**

mon pays au point qu'on ne puisse pas faire et être comme les autres pays qui avancent? » Vous qui êtes depuis la MONUC, dans la Mission, pensez-vous que l'ONU fait bien ou...peu en RDC ? « **A différentes périodes, depuis l'avènement de la MONUSCO dans mon pays, j'ai comme l'impression qu'elle évolue en dents de scie. Mais une chose est vraie, sans la MONUSCO, le Congo serait plus qu'une jungle.** »



Avez-vous d'autres activités en dehors du travail? « **Je suis marié et père de quatre enfants,** » d'accord, ça ce n'est pas une activité ; « **donc le travail ne manque pas à la maison.** » Ha il fallait juste que j'attende la fin de sa phrase ! « **J'aime bien bricoler, faire la lessive et surtout repasser.** » Oh un homme moderne ! Si je récapitule, tous les hommes que j'ai interrogés, à la MONUSCO sont des personnes exemplaires, en phase avec leur temps. Comment se fait-il que la charge de travail des femmes, dans les maisons, ne diminue pas ? Bon les bobos là, nous allons faire un accord : continuez à ne rien faire comme d'hab mais prenez la charge mentale du ménage sur vos épaules. Et croyez-moi, on ne les appelle pas charges mentales pour rien. Elles épuisent les femmes. Même dans les couples qui se considèrent comme égalitaires, où le partage des tâches ménagères ou des soins aux enfants semblent équitables, le problème persiste. La charge mentale et émotive est l'ensemble de toutes les tâches non visibles qu'une personne va accomplir pour faire en sorte que la vie de sa famille tourne rond. Ce sont des tâches comme les prises de rendez-vous chez le médecin, l'inscription des enfants aux activités parascolaires ou la gestion du calendrier familial. C'est l'accumulation de toutes ces tâches qui pèsent sur les femmes....Vous savez, comme quand votre épouse vous demande ce que vous voulez manger, au lieu de lui répondre « **tout ce que tu feras me conviendra** », donnez-lui juste le nom d'un plat, n'importe lequel, celui qui vous vient à l'esprit, même « **steak-frites** » (mon plat préféré) fera l'affaire, du moment que vous la soulagiez de la demi-heure de cogitation à propos de quoi préparer.

Désolée Richard, il fallait que ça sorte et c'est tombé sur vous. Reprenons là où je vous avais interrompu. « **Je fais beaucoup d'activités sportives. Je suis professeur de Karaté, coach de Gym, de Fitness et promoteur de la marche hebdomadaire de la MONUSCO, chaque samedi.** » Si l'on vous observe bien, on saura que faire du sport a du bon. Le gars est solide comme un roc, le genre capable de soulever une voiture après avoir envoyé deux lutteurs au tapis et beau gosse avec ça !

Chers tous, il y a une chose que vous ne savez pas. Chaque fois que j'interviewe quelqu'un pour le « **Portrait du mois** », je lui propose à la fin de me confier quelque chose qui lui tiendrait à cœur et que j'aurais oublié de lui demander. Souvent on ne me répond « **non merci rien d'autre.** » Voici ce que Richard LUI a dit, hoyé, hoyé écoutez tous : « **J'encourage beaucoup et félicite de tout cœur le travail abattu par votre Division pour nous fournir au quotidien des informations fiables, justes, véritables et vérifiables. Que mon Dieu prête longue vie à la Division de la Communication stratégique et de l'Information Publique.** » Alléluia, Amen ! Je n'ai que cela à dire.

Par Aïssatou Laba Touré